



## LES ASSOCIATIONS EN FER DE LANCE DE LA GÉOMATIQUE

ELLES ONT ÉMÉRGÉ AUX QUATRE COINS DE LA PLANÈTE. CHACUNE ENDOSSE UNE CASQUETTE QUI LUI EST PROPRE, LE BUT ÉTANT D'ASSURER LA DIFFUSION DE LA GÉOMATIQUE. POUR CELA, ELLES INNOVENT, SE REGROUPENT ET USENT DES TIC. LOIN DE FAIRE DE L'AFFICHAGE, ELLES AGISSENT, AVEC EFFICACITÉ.

ENQUÊTE RÉALISÉE PAR FANNY PERRIN D'ARLOZ

La géomatique commence à s'infiltrer un peu partout. « Aujourd'hui, on ne peut imaginer un projet sans localiser la donnée », énonce en préambule Franco Massimiliano, président de CityZen. Ce n'est pas gagné pour autant puisque les parties prenantes ne semblent pas toutes réellement initiées, nous rappelle notre interlocuteur. « La géomatique devient essentielle, mais tous les acteurs ne sont pas forcément éduqués ou au courant des intérêts de créer des combinaisons ». Cela ne saurait trop tarder tant les associations professionnelles tentent d'asseoir la notoriété de la filière et ses rudiments en essayant les territoires. Investies, leurs ambitions sont variées, depuis la promotion de la profession et ses enjeux, la fédération des acteurs, l'échange de connaissances en géoinformation, la montée en compétences, etc. « Nous jouons le rôle de catalyseurs, de créateurs de projets communs », synthétise Nesrine Chehata, présidente de

l'Association africaine pour la promotion du géospatial (AGEOS) basée à Tunis. Des regroupements de ce type, il en existe de part et d'autre du globe. Certains se targuent d'un champ d'action local ou régional. « Lors de sa création en 1994, l'Association pour le Système d'Information du Territoire (ASIT) se focalisait sur le canton de Vaud. Depuis quelques années, elle intervient également en Suisse romande », témoigne Xavier Mérour, son coordinateur. Là où d'autres revendiquent une portée nationale, voire internationale. Fondée en 2017, CityZen officie en Suisse, « avec une plus forte présence en Suisse francophone », précise Massimiliano Franco. Avec trente ans d'existence au compteur, l'Association française pour l'information géographique (AFIGEO) parvient pour sa part à fédérer les intervenants français de la géodata, soit pas moins de 200 organismes publics, privés et académiques, et à accompagner le développement de la « géonumérique ».

Assemblée générale de l'AFIGEO, principale représentation de l'ensemble des acteurs de la géomatique en France, notamment les géo-entreprises présentées dans un catalogue.



### FÉDÉRER UNE FILIÈRE POUR CONFORTER SON ASSISE

« En se faisant le relais d'information et en organisant des débats stratégiques, l'AFIGEO favorise la construction d'une vision française commune de la géodata sur des sujets à forts enjeux pour la société : gestion intelligente des réseaux enterrés, transports et mobilités durables, sécurité et défense ou encore gouvernance et ouverture des données », avance Élise Ladurelle Tikry, la directrice des opérations. Autre exemple avec l'Association sénégalaise des professionnels de la géomatique (ASPG), créée le 28 juillet 2015 à Dakar. Elle veut rayonner sur le plan national, tout en se montrant ouverte sur le monde. En novembre 2017, elle initiait un partenariat avec l'AFIGEO. Il se concrétisait par des rencontres B-to-B entre huit géoentreprises françaises (ISpatial, GEOFIT Group, Groupe ATGT, IMAO, Immergis, Parera, TT Géomètres Experts et Visioterra) et leurs homologues de l'ASPG



(BEST, CEGA, CSE, DCI, E-GEO, ESRI Sénégal, GEOMATICA, GeoRisk Afrik, IAG, IGA, ISI, ISIT, MODELIS, MSA, Polyvalence BTP) lors de la Mission collective organisée au Sénégal par Business France les 27 et 28 novembre 2018. « Ils ont pu faire connaissance et entrevoir des bases pérennes de collaboration », se réjouit Souleye Wade, président de l'ASPG. À l'avenir, cette organisation devrait coopérer avec l'Association africaine de télédétection de l'environnement (AARSE) qui cultive une philosophie semblable à la sienne. « L'AARSE veut sensibiliser les gouvernements africains et leurs institutions, le secteur privé et la société dans son ensemble sur les avantages qu'ils peuvent tirer de l'application et de l'utilisation, de manière responsable, des produits et services des systèmes d'observation de la Terre et de la Géo-Informatique ».

Quant à l'AFIGEO, elle entretient des relations étroites avec ses homologues au Canada, au Maroc et en Tunisie ou encore au Sénégal. « Sur le plan européen, elle a été très active au sein de l'association Eurogi qui promeut l'information géographique auprès des instances européennes », mentionne Élise Ladurelle Tikry. Et s'inscrit en liaison permanente avec l'AFT, l'observatoire national DT-DICT, le CNIG, OpenDataFrance, Georezo... « La mise en commun des forces individuelles constitue un réel atout pour notre secteur, comme en témoigne la démarche de reconnaissance des métiers auprès des instances médiatrices

Rencontres franco-sénégalaises organisées à Dakar par l'ASPG et l'AFIGEO.

Journée de découverte du LIDAR proposée par l'AGEOS.

de l'emploi, notamment l'Apec et Pôle emploi, et les enquêtes métiers réalisées en inter réseau avec Georezo et le GDR magis », ajoute Élise Ladurelle Tikry.

Plus récente, l'African Association for Geospatial Development (AGEOS) est un organisme tunisien fondé en novembre 2016, qui compte déjà une centaine de membres. « Nous souhaitons promouvoir l'exploitation de l'information géographique et des technologies géospatiales et le renforcement des liens entre les différents acteurs du secteur en Tunisie et à l'échelle africaine. Leurs décideurs n'ont pas tous appréhendé l'importance de pareilles technologies. De nombreux pays africains sont amenés à réaliser leur transformation digitale et nous avons notre rôle à jouer pour les conseiller et les accompagner dans l'utilisation de la géomatique », résume Nesrine Chehata. Qu'ils soient individuels ou collectifs, ces élans contribuent grandement à la diffusion de la géomatique et à son juste emploi.

Assemblée constitutive de l'ASPG en juillet 2018.



### CONQUÉRIR LA NOUVELLE GÉNÉRATION

On ne le répétera jamais assez, la géomatique embauche ! Mais souffre encore d'un déficit d'image, notamment auprès de la jeune génération. Pour pallier ces difficultés à recruter des profils qualifiés, le tissu associatif ne manque pas d'idées. Début 2019, la fédération Cinov et Atlas (ex Fafiec) avait mandaté VPW, éditeur de SIGMAG Campus, pour réaliser une série de vidéos « Géomaticien, un métier d'avenir » sous sa marque « Concepteurs d'avenir ». L'organisation professionnelle Geosuisse, fondée dès 1903, a par exemple déployé le site Internet mon-métier-le-territoire.ch, qui informe des métiers, des parcours et des formations disponibles. En parallèle, elle a tourné le film promotionnel sur la relève des ingénieurs « Lancez le film ! » afin de susciter des vocations. « Nous voulions mettre en évidence la multitude et la polyvalence de notre champ professionnel. Les séquences ont été tournées sur les chantiers, sur le terrain et aux postes de travail dans les bureaux ; l'idée étant de démontrer que nos métiers peuvent convenir à des personnalités et à des aptitudes fort diverses », détaille Paul-Albert Droz, membre du comité central de Geosuisse. Elle donne aussi la possibilité à des classes d'explorer les dernières avancées technologiques de manière ludique, au travers de jeux et d'animations, le temps du GEOSchoolday. Même chose pour l'AGEOS qui programme des

→ semaines GEO-EDUCATION dans des universités et des écoles d'ingénieurs. L'AFIGEO participe aux conseils de perfectionnement des écoles du secteur. Plus globalement, les associations poussent régulièrement la porte des établissements scolaires pour présenter la profession. Représentant l'AFIGEO, Élise Ladurelle Tikry est ainsi allée au-devant des étudiants de licence géographie du pôle géographie, aménagement, environnement, de l'université Aix-Marseille pour détailler son parcours personnel et évoquer les débouchés. Après quoi, les associations professionnelles mettent à la disposition de leurs membres un panel d'outils et méthodes pour se former et étoffer leurs bagages théoriques et pratiques.

### MONTÉE EN COMPÉTENCES

Afin de faire progresser les savoirs et les connaissances, « L'ASPG accompagne les jeunes en formations, en recherche d'emploi ou en activité à se perfectionner via nos différentes plates-formes : un Google Groupe qui comprend plus de mille membres, trois groupes WhatsApp, un groupe Telegram, un groupe-page Facebook. La sensibilisation pourrait être également accélérée par un web séminaire, un MOOC ou des rendez-vous bimestriels », détaille Khalifa Ababacar Sarr, président de commission à l'ASPG. La montée en compétences peut effectivement avoir lieu au moyen de canaux multiples. « L'AFIGEO envoie à ses membres, selon leurs centres d'intérêt, des newsletters liées aux GéoDataDays, la Lettre de l'AFIGEO, les Infos AFIGEO, les convocations

et comptes-rendus des différents groupes de travail ou encore des mails sur les opportunités à l'international », énumère Élise Ladurelle Tikry.

L'acquisition de techniques nouvelles passe également par des ateliers terrain. En octobre 2019, AGEOS organisait ainsi, depuis l'École Nationale d'Ingénieurs de Tunis, une journée découverte des capteurs LIDAR pour drones avec une acquisition en vol et le traitement des données en temps réel. Elle réunissait près de 150 participants. L'AGEOS met aussi en place des projets de démonstrateurs et/ou des web SIG pour accompagner la diffusion des données des structures socio-économiques. « Nous avons réalisé la cartographie de circuits de randonnée en Tunisie, une application web SIG pour la publication des données d'occupation du sol en Tunisie, un tableau de bord sur l'évolution du Covid-19 en Tunisie et le suivi des structures hospitalières en temps réel (capacités en lits, équipements, etc.) », cite en exemple Nesrine Chehata. Plus récemment, l'organisme déployait le premier portail Open Geodata de Tunisie (opengeodata.ageos.org), qui comprend à présent pas moins de cent jeux de données sectoriels. Mettre à disposition de tout un chacun les données en accès libre est fortement plébiscitée par les associations pour intensifier son recours. L'ASIT a ainsi conçu un portail (asitvd.ch), réunissant près de 550 géodonnées alimentées par quelque 70 fournisseurs. Au total, « 50.000 extractions ont été effectuées sur l'année 2019 », se



Les 3e GeoDataDays sont organisés en septembre 2020 à Montpellier.

Un OpenGeo DataHack monté par l'AGEOS pour faire découvrir la géomatique aux jeunes ingénieurs tunisiens.



félicite Xavier Mérour. Afin que ces expériences positives se démultiplient, ne reste plus qu'à les partager. Le temps de rendez-vous dédiés à la géomatique par exemple ; comme les réunions de l'ASIT qui rassemblent, trois fois par an, près de 80 personnes durant deux heures.

### FACILITER LES PARTAGES D'EXPÉRIENCES

« Ce sont des occasions conviviales de faire le point sur une technologie, une problématique ou des expériences communes dans le domaine de la géoinformation », avance Xavier Mérour. Autre exemple : celui de la Journée romande de la géoinformation qui réunit, en partenariat avec SIGMAG SIGTV.FR, jusqu'à 600 participants autour de conférences thématiques, un hall d'exposants, et un espace académique (7 hautes écoles de la région). « L'ASIT co-organise cette manifestation en partenariat avec le SITG, les cantons romands et la Confédération suisse ».

Depuis quinze ans déjà, l'AFIGEO propose les Rencontres des dynamiques régionales devenues désormais, en partenariat avec nos confrères de Décryptageo et avec le soutien de notre titre, les GéoDataDays, un événement itinérant en région. Deux fois par an, l'AGEOS organise les GeosDay thématiques, et notamment sur l'agriculture numérique ou le géospatial au service des transports avec les ministères de tutelle correspondants et leurs organismes. L'association CityZen organise des visites depuis son parc de démonstration à destination des villes afin d'illustrer concrètement les avantages des technologies et de favoriser la création de projets Smart City qu'elle présente lors d'événements comme le SmartCityDay, concept développé par Innobridge, également soutenu par SIGMAG SIGTV.FR. De son côté, l'ASPG prévoit d'organiser, en 2021, au Sénégal un atelier national de dialogue entre les entreprises de géomatique affiliées à l'ASPG et les collectivités territoriales. « Le but est de montrer des projets pilotes afin de fournir aux collectivités ciblées des produits et services géomatiques qui peuvent être



intégrés à leur programme de développement », explique Souleye Wade. L'apport des technologies géospatiales peut être avéré au travers d'hackathons selon l'AGEOS qui en planifie régulièrement. L'ASPG compte déposer son dossier de candidature pour l'accueil au Sénégal en 2022 de la 14e conférence internationale de l'association africaine de télédétection de l'environnement. La technicité du secteur donne également la part belle aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, pour intensifier les partages et les prises de contact. Le site Internet de l'AFIGEO permet à chaque membre de disposer d'un espace qui lui est réservé depuis lequel il complète son profil, assure sa visibilité et entre en contact avec d'autres affiliés. C'est au travers d'un tableau de bord Esri que CityZen choisit de mettre en avant les solutions installées depuis son parc. Il le diffuse par l'intermédiaire des réseaux sociaux. « Nous intégrons la géodata le plus possible dans nos projets afin de valoriser la synergie de projets multi-partenaires », assure Massimiliano Franco.

### CONTRIBUER À DÉFINIR DES STANDARDS

Assurer la diffusion de la géomatique impose parallèlement de se comprendre, en usant d'un même langage. Créé en 2000, puis fermé en 2008, le Conseil national de l'information géographique (CNIG) s'est vu renaître en 2013 afin de mettre en œuvre la directive INSPIRE. Élaborée

13e congrès de Gestion du territoire avec la participation de GeoSuisse.

Réunion d'un groupe de travail de l'AFIGEO.



L'implication des associations permet d'améliorer les pratiques et la valorisation des métiers du SIG.

par la Direction générale de l'environnement de la Commission européenne, cette directive vise la définition d'une infrastructure de données géographiques assurant l'interopérabilité entre bases de données et facilitant la diffusion, la disponibilité, l'utilisation et la réutilisation de l'information géographique en Europe. Au fil du temps, le CNIG a outrepassé sa vocation originelle. « Il s'est illustré comme l'outil idéal pour réaliser de la prospective et ouvrir des horizons. Il a permis aux acteurs du futur plan corps de rue simplifié (PCRS) de se réunir autour d'une table pour définir ensemble les modalités de gouvernance ainsi que la confection d'un schéma commun », rappelle Pierre Vergez, chargé de mission CNIG et frontières de l'IGN. Le CNIG élabore des standards et des schémas de modélisation de l'information géographique interprétables par un SIG et compatibles pour le plus grand nombre. « Que cela soit dans le cadre de la directive INSPIRE ou suite aux préconisations du rapport de la députée Faure-Muntian, le CNIG travaille sur l'établissement des équilibres dans la mise en place de l'infrastructure nationale de l'information géographique, entre plates-formes nationales et plates-formes territoriales existantes de l'information géographique », complète Pierre Vergez.

Harmoniser les codes en vigueur et favoriser l'interopérabilité des systèmes et des pratiques seraient à fortiori un moyen d'asseoir durablement les atouts



de la profession dans les territoires. « Nous avons un rôle déterminant à jouer au niveau des réglementations et de la législation régissant le secteur du géospatial pour assurer une bonne mise en pratique par les différents organismes, respectant les standards nationaux et internationaux », nous confirme-t-on au sein d'AGEOS. L'association œuvre justement au côté de l'AFIGEO dans le cadre du projet Erasmus + GEOMAG sur les référentiels de compétences en géomatique. Au Sénégal, les préoccupations sont comparables. L'ASPG contribue aux débats relatifs à la définition et à la mise en œuvre des politiques nationales, régionales et internationales de l'information géographique. En Suisse également, Geosuisse dialogue fréquemment avec les administrations fédérales et cantonales pour l'aide à l'élaboration de normes professionnelles et de documents juridiques. « Au niveau européen et international, il y a une hétérogénéité de situation, mais les enseignements de certains pays sont très inspirants. Avec des structures de développement et d'animation qui bénéficient de moyens conséquents et mutualisés entre État, collectivités, entreprises et acteurs académiques, ils disposent d'une force de frappe conséquente pour un secteur d'avenir », commente Élise Ladurelle Tikry. En d'autres termes, la prise de conscience est générale. Et les réponses apportées sont conçues à juste titre, pour conférer à la géomatique toutes ses lettres de noblesse. ■ Fanny Perrin d'Arloz